

Voyages immobiles

(G. Ruiz)

Assis dans ma chambre, les rideaux
fermés,
Je trace des routes sur un ciel inventé.
Les murs se transforment en mers
turquoise,
Et mes pensées s'envolent, légères,
fugaces.

Voyages immobiles, amours impossibles,
Je danse avec des ombres au parfum
docile.
Sous mon toit tranquille, je pars loin de
moi,
Vers des pays fragiles où je reste chez moi.

Un sourire d'Asie, une caresse d'Afrique,
Des regards d'îles perdues, des promesses
magiques.
Je tends mes bras vers des corps
imaginaires,
Des amours exotiques qui naissent en mer.

Voyages immobiles, amours impossibles,
Je danse avec des ombres au parfum
docile.
Sous mon toit tranquille, je pars loin de
moi,
Vers des pays fragiles où je reste chez moi.

Et quand la nuit s'installe, je ferme les yeux,
Je deviens nomade, je deviens heureux.
Chaque rêve est une escale, chaque
souffle un départ,
Je voyage sans bagage, juste avec mon
regard.

Voyages immobiles, amours impossibles,
Je danse avec des ombres au parfum
docile.
Sous mon toit tranquille, je pars loin de
moi,
Vers des pays fragiles où je reste chez moi.
